

Allocution de bienvenue à S.E.M.A Ahidjo, Président de la République du Cameroun, prononcée à l'aéroport d'Orly, 26 juillet 1960

La tutelle de la France sur le Cameroun a pris fin le 1er janvier 1960. La Constitution camerounaise a été adoptée par référendum le 21 février. Les élections législatives ont eu lieu le 10 avril. M. A. Ahidjo, jusque-là Premier ministre, a été élu Président de la République le 5 mai. Le Gouvernement constitué le 18 mai sous la présidence de M. Ch. Assala a fait connaître que, sans entrer dans la Communauté, il entend demeurer dans la zone franc. Les accords provisoires de coopération conclus avec la France en décembre 1959 seront remplacés, le 13 novembre 1960, par un Traité de Coopération, signé à Yaoundé. Le Président de la République du Cameroun se rend en voyage officiel à Paris ; le Général de Gaulle l'accueille à Orly.

C'est avec grand plaisir, Monsieur le Président, que nous vous accueillons en France pour votre première visite officielle en qualité de Président de la République du Cameroun. Nous aimons à vous voir, non seulement parce que nous vous connaissons et vous estimons beaucoup, mais aussi pour cette raison que vous symbolisez en votre personne un pays, un État, pour lesquels nous éprouvons des sentiments d'amitié profonde.

Un pays, un État à l'action et à l'avenir desquels la France, attache une grande importance pour ce qui concerne le sort de l'Afrique nouvelle.

Un pays, un État, avec lesquels la République française se propose d'entretenir des relations étroites et, nous le croyons, fécondes.

Soyez donc le bienvenu, Monsieur le Président.

Vive le Cameroun !

Vive la France !